

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1849 \( 1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)  
[Guizot reprend la parole](#)[Item Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Brighton, Dimanche 21 janvier 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(statut social\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1849-01-21

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 2229-2230, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Dimanche 21 Janvier 1849

Hier longue séance de Metternich. Texte- question de non intervention. Je lui ai fait quelques compléments sur sa lucidité, Il m'a dit " je reprendrai cela avec M. Guizot." Il est très occupé de vous. Je lui ai envoyé ce matin ce que vous me dites de lui. Le commerce d'esprit va devenir très vif. Votre hôtesse a donc peu les impressions des femmes sont mobiles, ce n'est jamais elles qu'il faut écouter. Votre parti est pris et je crois que c'est le bon, quoique ce soit aussi mon opinion. Pourquoi n'écrivez-vous pas sur cela à Broglie ? Voici une lettre amusante de Bulwer. Copie car l'original est trop confus. Envoyez la de ma part à lord Aberdeen ; elle pourra l'amuser. Voici Metternich répondant à votre lettre. J'avais effacé dans celle-ci le nom de Génie. Pour tout le reste nul inconvénient. Adieu. Je profite encore du jour pour vous le dire, & je ne crois pas que la soirée ne vaille quoique ce soit à ajouter. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Brighton, Dimanche 21 janvier 1849,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-01-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2658>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 21 Janvier 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2229

Brighton dimanche  
21 Janvier 1849.

Mais longuement de  
Mutterich. tept. question  
de non intervention. j. lui  
ai fait plusieurs complimens  
sur sa lecture d'te. il m'a  
dit "je repousserai cela avec  
M. Guizot." il est t'n occupé  
de vous. j. lui ai envoyé un  
matin un qu'on m'a dit  
de lui. le commun d'après  
va de mieux en mieux.  
Vos lettres a doucement

la impression de l'écriture  
est mobile, ce n'est  
jamais elle qui est  
fixée. Votre parti est  
jein et je crois que c'est le  
bon, puisque ce soit aussi  
mon opinion. Je ne puis  
insister sur ce point  
à Vroclaw?

Vous m'avez écrit  
de Vroclaw. copie, car l'original  
est trop confus. Je ne  
le dis pas à l'ordinaire  
absolument, elle prouve  
l'absence.

Vous m'avez écrit  
dans votre lettre.  
j'avais effacé dans celle  
ci le nom de Givier. pour  
tout le reste tout inconnu.  
venant.

adieu, je profite de  
ce jour pour vous  
dire, et je ne puis  
pas la même  
Veuillez croire ce soit  
à ajouter. adieu.

Ca. 21. Janv.

Par lettres de ce jour, que je  
m'imprime des vœux renoués,  
formant un exploit complet.

Celle de M. Guizot me  
cause une véritable satisfaction.

En trouvant que j'ai raison  
il vient en aide à mes sentiments  
qui en moi atteignent la hauteur  
d'une passion, et qui n'est autre  
que celui de la tranquillité  
morale.

J'aime à dire certain  
que je ne me trouble pas sur  
la valeur d'une chose quelconque.

Or, l'opinion d'un esprit tel que

celui de M<sup>r</sup>. G. est à mes yeux  
une fort intéressante chose.

Je ne passe pas la suite j'ai  
cette idée de ne point avoir  
recours à lui. Comme il se trouve  
certains dans les clubs à  
Londres et une faute de se procurer  
l'article en question.

Le tableau que M<sup>r</sup>. B. fait du  
désordre des choses en France, est  
on en peut plus spirituel. Veuillez  
prendre connaissance d'une lettre  
que j'enverrai par M. Lacaze  
et que j'ai reçu hier; elle m'est  
adressée de Paris par M<sup>r</sup>. Mardieu  
de Vien allemand, qu'une affaire

de commerce vient d'appeller à  
Paris le que je connais par suite  
des relations qui existent entre ma  
cousine de Schamberg & lui. Cet  
homme, est un libéral modéré  
conscient, d'un caractère excellent  
doué d'un esprit tout simplement  
droit. Vous savez que l'impression  
qu'il a fait Paris, ne s'est  
plus été depuis les accidents de  
février, mais vous savez que la  
situation offre à tous les esprits  
de la même époque. La lettre dans  
cette circonstance je ne vous point  
fatiguer va. vous par la suite.

La lettre de M. Appony confirme  
mes nouvelles sur le compte de la

pays dont se paraitent autrefois le  
 bonheur de jouir au milieu d'une  
 affreuse tourmente. Le Suédois  
 qu'il exprime sur son pays est  
 juste; il s'imaginer toute fois le sort  
 qui attend celui-ci. La Hongrie ne sera  
 point effacée de la carte; un jour (si Dieu  
 est en aide au Gouvernement impérial)  
 l'attend, cessera d'être civilisée dans  
 des voies plus praticables que dans  
 celles, des courses de chevaux; des  
 Takey Clubs; des costumes inconnus  
 Métals; de la vapeur; des ponts  
 suspendus, en un mot de tout ce qui  
 constitue la civilisation, mais sa  
 civilisation, bonne ou mauvaise!  
 Bien des regrets.

M. Guizot

Prologues. Dimanche 28 Janv. 1849

Je ne me suis jamais accoutumé  
 à cette date du 28 Janvier. J'étais si enfant  
 que je n'ai aucun souvenir personnel, mais  
 l'impression m'en reste profonde. Je suis bien  
 près de l'avis de Madame de Metternich.  
 On peut oublier le champ de bataille d'Hydan,  
 non pas la place Louis XV.

J'aime cent fois mieux courir le risque  
 de la non-élection que courir, ou avoir l'air  
 de courir après l'élection. Je n'en ai écrit  
 dans ce sens au duc de Broglie. Il est à  
 Paris, très sombre. Dumoulin aussi. Ce que  
 Barante nous l'écrit est vrai. J'ai une lettre  
 de lui où il me dit les mêmes choses, et  
 toutes celles qu'on m'apporte les confirment.  
 De sombres pronostics, et des intrigues  
 pitoyables, il n'y a que cela. Ce que fera  
 le pays en masse sera peut-être bon; il  
 a de bons instincts. Ce que feront les  
 individus isolés, ceux dont nous savons le  
 nom, sera mauvais; ils sont plus aigres  
 qu'il n'est. On croit que de l'aide vient